

(a) la blennorrhagie et la tuberculose donnent de l'atrophie des os, la syphilis ne cause pas d'atrophie, mais des hyperostoses et des scléroses ; (b) l'atrophie osseuse blennorrhagique succède à l'arthrite ou du moins se montre à son degré maximum après l'arthrite, et persiste longtemps après que l'arthrite a cessé ; l'atrophie tuberculeuse est précoce, elle existe même avant les grosses manifestations articulaires. Enfin Cole, au laboratoire de John Hopkins, a constaté que l'atrophie, dans l'arthrite blennorrhagique, est uniforme, et que dans l'arthrite tuberculeuse, elle est irrégulière en foyers ; on a des os tachetés.

Kienbock, radiologiste à la Polyclinique de Vienne, a étudié d'une façon toute particulière l'arthrite blennorrhagique (10). Les os prennent dans ces cas une transparente frappante, due à leur atrophie, à leur déminéralisation. Les cartillages sont détruits, des érosions osseuses superficielles sont visibles ; elles expliquent la facilité des ankyloses, ou, pour parler radiographie, les synostoses. Fait très curieux, au poignet, où la gonococcie se localise si fréquemment, l'articulation carpo-métacarpienne du pouce et l'articulation du pisiforme restent toujours indemnes.

L'arthrite blennorrhagique donne donc des lésions profondes et marquées : destruction des cartillages, ulcération des surfaces articulaires, atrophie des os, et très souvent synostose. Ces lésions n'existent pas lorsqu'il s'agit d'un phlegmon péri-articulaire, d'hygroma, de synovite, de périostite. Cependant, l'inflammation est vive, douloureuse, elle immobilise l'articulation voisine, elle peut très bien donner le change si l'on n'y fait attention. Une radiographie précisera le diagnostic.

Quant à l'indice opsonique, l'on n'est pas encore fixé sur son exactitude absolue et sa valeur dans le diagnostic et le traitement des manifestations blennorrhagiques. Dans ces cas, d'après Meakins, l'indice opsonique, au lieu d'égaliser un, valeur normale, égale 0.75. C'est une méthode encore soumise à l'observation dans les laboratoires de thérapeutique biologique que l'on a installés récemment dans quelques hôpitaux d'Angleterre et des Etats-Unis.

Pour terminer, voici quelques notes au sujet du traitement.

(10) Kienbock, *La Radiologie dans l'étude de l'arthrite blennorrhagique*, *Paris Médical*, 6 jan. 1912.